

Lire un texte latin sans le traduire : faciliter l'entrée en lecture en tenant compte de sa structure

Document de référence à consulter :

Ressources Eduscol pour le collège et le lycée général, octobre 2013 – Cadre de la refondation des LCA (<http://eduscol.education.fr/cid73887/refondation-lca.html>) ; "Lire le latin et le grec aujourd'hui – traduire", Marie-Laure Lepetit, Inspectrice générale.

Pourquoi diversifier les approches de la lecture d'un texte ancien ?

Il s'agit, selon Marie-Laure Lepetit, Inspectrice générale, « d'éveiller et de maintenir constamment l'intérêt des élèves par des pratiques pédagogiques qui fassent sens pour eux ».

Lire sans traduire permet d'envisager le passage comme un texte littéraire qui forme un **tout**, qui **fait sens**, qui appartient à un genre, à un registre et de **renforcer la confiance des élèves** en eux-mêmes en leur montrant qu'ils sont capables de comprendre un texte sans se ruer au préalable dans le dictionnaire.

Pour cela, le professeur fait **observer la composition** particulière du texte qui fait sens et **éclaire son thème et son propos**.

Il invite aussi les élèves à **formuler des hypothèses de lecture** qu'ils chercheront à valider par un **examen attentif** de la phrase latine.

Quels prérequis ?

Il est nécessaire de **fournir à l'élève les moyens de parvenir à une saisie du sens** par la mise en place d'outils et de supports facilitant la compréhension du texte (notes, paratexte explicite, recherche documentaire, documents complémentaires...).

Le professeur aura soin d'exploiter au préalable un environnement culturel qui donne des **indices pour passer du connu, à l'inconnu du texte**. Il peut s'agir par exemple d'analyser en amont une image illustrant le propos du texte, ou de faire lire un texte en traduction **balisant le contexte de l'énonciation**.

Quelles modalités d'exploitation ?

Public : classe de 1ère. (Démarche transposable en classe de 3^{ème})

Entrée du programme retenue : la rhétorique – L'orateur et la puissance de la parole.

Support : texte de Cicéron, extrait de *La Conjuration de Catilina*, I, 1.

Activités préalables : lecture d'un extrait du *De viris illustribus* de L'Abbé Lhomond, présentant le portrait de Calitina :

Cicero consul factus Sergii Catilinae conjurationem singulari virtute, constantia curaque compressit. Is nempe indignatus quod in petitione consulatus repulsam passus esset, et furore amens, cum pluribus viris nobiles Ciceronem interficere, senatum trucidare, urbem incendere, aerarium diripere constituerat. Quae tam atrox conjuratio a Cicerone	Cicéron, devenu consul, étouffa la conjuration de Catilina grâce à son courage singulier, sa constance et sa vigilance. Celui-ci, indigné d'avoir été repoussé dans sa brigue du consulat, et égaré par sa fureur, avait décidé, avec un assez grand nombre d'hommes bien connus, de tuer Cicéron, de massacrer le sénat, d'incendier la ville, de piller le trésor. Cette si horrible
---	--

<p>detecta est. Catilina metu consulis Roma ad exercitum, quem paraverat, profugit ; socii ejus comprehensi in carcere necati sunt. Senator quidam filium supplicio mortis ipse affecit. Juvenis scilicet ingenio, litteris et forma inter aequales conspicuus, pravo consilio amicitiam Catilinae secutus fuerat, et in castra ejus properabat : quem pater ex medio itinere retractum occidit, his eum verbis increpans: "Non ego te Catilinae adversus patriam, sed patriae adversus Catilinam genui."</p>	<p>conjuraton fut découverte par Cicéron. Catilina, par crainte du consul, s'enfuit de Rome pour rejoindre une armée qu'il avait préparée. Un sénateur punit en personne son fils du supplice de la mort. Sans doute, le jeune homme, distingué entre ceux de son âge, par son esprit, ses connaissances, sa figure, avait cherché l'amitié de Calitina à cause d'un mauvais conseil et rejoignait son camp. Son père l'arrêta à mi-chemin et le tua, en lui lançant ces paroles : "Moi, ce n'est pas pour Catilina contre la patrie, mais pour la patrie contre Catilina que je t'ai fait naître".</p>
---	---

Il s'agit ici de présenter les origines de la conjuration de Catilina et les projets du personnage, d'en dresser un rapide portrait, puis de mettre en évidence ses rapports avec Cicéron, afin de contextualiser l'extrait de l'orateur.

Durée : 1 ou 2 heures selon les objectifs du professeur.

Objectifs de séance : entrer dans le texte par une co-construction de son sens, sans recours au dictionnaire. Faire saisir le sens par une mise en évidence de la construction rhétorique du texte. Inviter les élèves à passer du temps sur cette étape fondamentale de la lecture du texte : observer la structure du texte au lieu de se jeter au préalable dans le dictionnaire, sans prendre le temps de considérer le mouvement textuel, la composition rhétorique qui fait sens.

Texte support

Quo usque¹ tandem abutere², Catilina, patientia nostra ? Quam diu etiam³ furor iste tuus nos eludet ? Quem ad finem⁴ sese effrenata jactabit audacia ? Nihilne⁵ te nocturnum praesidium Palati, nihil urbis vigiliae, nihil timor populi, nihil concursus bonorum omnium, nihil hic munitissimus⁶ habendi senatus⁷ locus, nihil horum ora voltusque moverunt ? Patere tua consilia non sentis, constrictam⁸ jam horum omnium scientia teneri conjurationem tuam non vides ? Quid proxima, quid superiore nocte egeris, ubi fueris, quos convocaveris, quid consilii ceperis, quem nostrum ignorare arbitraris ?

Cicéron, De conjuratione Catilinae, I, 1

Traduction (pour le professeur)

Jusqu'à quand enfin, Catilina, abuseras-tu de notre patience ? Combien de temps encore cette fureur qui est la tienne se jouera-t-elle de nous ? Jusqu'à quelle limite s'emportera ton audace effrénée ? Est-ce qu'en rien la garde nocturne du Palatin, en rien les rondes dans la ville, en rien l'anxiété du peuple, en rien le rassemblement de tous les gens de bien, en rien ce lieu le plus sûr pour tenir le sénat, en rien l'air et l'expression de tous ceux-là, ne t'ont ébranlé ? Que tes projets sont découverts, ne le sens-tu pas ? Que ta conjuration, désormais enchaînée car connue de tous, est maîtrisée, ne le vois-tu pas ? Ce que tu as accompli la nuit dernière et la nuit précédente, où tu as été, qui tu as convoqué, quelle décision tu as prise, penses-tu que quelqu'un parmi nous l'ignore ?

¹ *Quo usque* : jusqu'à quand.

² *Abutere* = abuteris.

³ *Quam diu etiam* : combien de temps encore.

⁴ *Quem ad finem* : jusqu'où.

⁵ *Nihil* : en rien.

⁶ *Munitissimus* : très protégé.

⁷ *Habendi senatus* : pour tenir le sénat (groupe (adjectif verbal + nom) au génitif).

⁸ *Constrictam* : enchaînée.

Déroulé de la séance

1. Étape 1 : retirer le sens général du texte (1h)

Objectif : faire saisir le sens global du texte latin ; montrer combien cette première étape est nécessaire car elle facilite considérablement le travail de l'étape 2 (l'analyse grammaticale du texte) ; dégager dès la première lecture les caractéristiques du registre oratoire.

- **Lecture expressive par le professeur** du texte projeté au tableau, pour **faire voir et faire entendre** aux élèves la structure des phrases (apostrophe mise en évidence par la ponctuation, anaphores, symétries, types de phrases...)
- **Contextualisation** du texte d'après le paratexte (titre, auteur) et le texte de l'Abbé Lhomond lu lors de la séance précédente.
- Repérage de la **situation d'énonciation** à travers les **particularismes** du texte :
 - Phrases exclusivement interrogatives.
 - Qui est le locuteur ? L'interlocuteur ?
 - Quels sont les indices de l'énonciation ? (2^e personne du singulier dominante (*abutere, furor tuus*) et présence de la 1^{ère} personne du pluriel (*nostra, nos*)).
Faire émettre des **hypothèses de lecture** par les élèves : que représente le pronom *nos* ? pourquoi tant de questions ? quelles sont les fonction et portée du discours ?
- Repérage des **caractéristiques oratoires** :
 - A partir des notes lexicales, montrer que le ton du discours est accusateur et moralisateur (« *Quo usque tandem* » (jusqu'à quand enfin), « *Quam diu etiam* » (jusqu'à quand encore), « *Quem ad fidem* », (jusqu'où)...
 - Mettre en évidence les **parallélismes de construction** des phrases suivantes : anaphore de *nihil*, redondance des locutions interrogatives, qui constituent des procédés d'amplification.
 - Par une lecture expressive et respectueuse de la ponctuation, **faire entendre** l'énumération des sujets du verbe *moverunt* rejeté en fin de phrase. Faire prendre conscience qu'un COD est attendu puisque le verbe est transitif direct. Faire réagir les élèves en leur demandant où ils placeraient le COD pour le mettre en valeur et créer ainsi un effet rhétorique : les élèves s'accordent sur la position initiale dans la phrase et en déduisent que le pronom personnel *te* est à l'accusatif.
- Entrée dans la **saisie du sens** :
 - montrer en s'aidant du français que Cicéron reproche à Catilina **ses vices** : *furor, effrenata audacia*. Demander aux élèves d'explicitier le sens de ces termes en montrant qu'ils connotent la passion incontrôlable, ennemie de la raison, et qu'ils font de Catilina un homme dangereux qui ne domine *en rien* ses actes.
 - En s'aidant du français, faire comprendre ce qui n'a *en rien* ébranlé Catilina : *nocturnum praesidium Palati* (Pourquoi *Palati* comporte-t-il une majuscule ? – les élèves émettent des hypothèses sur le sens de ce nom propre et en déduisent rapidement qu'il s'agit du nom de la colline de Rome) ; *vigiliae* que les élèves comprennent grâce la proximité lexicale du français ; *praesidium nocturnum* qu'ils saisissent de même par analogie ; *timor populi, concursus bonorum omnium, et munitissimus locus*.
 - Concernant la phrase suivante, faire chercher aux élèves les verbes à la 2^e personne du singulier : *sentis* et *vides*. Tous deux étant transitifs directs, on s'interroge sur la présence éventuelle de COD (*consilia tua, constrictam conjurationem tuam*) ; on invite ensuite à traduire les expressions ainsi constituées. Le parallélisme de construction permet de

mettre en valeur les deux infinitifs *patere* et *teneri*. On conduit à repérer la présence des propositions infinitives du passage et à réactiver le fait de langue :

[**Patere tua consilia**] non **sentis** ? : Ne sens-tu pas tes projets être découverts (pateo, es, ere) = Ne sens-tu pas que tes projets sont découverts ?

[constrictam jam (...) **teneri conjurationem tuam**] non **vides** ? : Ne vois-tu pas que ta conjuration désormais enchaînée est maîtrisée ?

[*quem nostrum* **ignorare**] **arbitraris** : Penses-tu que quelqu'un parmi nous l'ignore ?

- Faire percevoir la succession d'interrogatifs et de verbes dans la dernière phrase qu'il est assez facile de traduire.
- Consacrer la fin de la séance à l'élaboration d'**une synthèse de la lecture** du texte pour s'assurer qu'il a bien été compris de tous : ce travail peut être effectué en petits groupes, à **l'écrit** dans un premier temps. Un secrétaire de séance **met en commun** les réponses de chaque groupe, afin de constituer la **trace écrite du cours**, autour des questions suivantes :
 - Que Cicéron reproche-t-il à Catilina ?
 - En quoi le ton du discours est-il accusateur ?
 - Pourquoi peut-on dire que Cicéron est un orateur ?

2. Étape 2 (facultative) (1h) : construire grammaticalement le texte, en utilisant des codes de construction

Cette étape n'est pas indispensable. Le professeur peut s'en tenir à la lecture sans traduction (étape 1).

Selon ses objectifs, l'enseignant peut considérer que cette première étape sert à faciliter l'entrée dans le texte et à préparer un travail d'analyse qui donnera lieu ensuite à une traduction des élèves.

Codes de construction :

- Les verbes sont en caractère gras.
- Les phrases qui contiennent plusieurs verbes sont découpées en propositions, signalées entre crochets.
- Les nominatifs sont en italique.
- Les accusatifs COD sont en rouge.
- Les génitifs sont en vert.
- Les datifs sont en bleu.
- Les ablatifs sont soulignés.

Ce travail est effectué si possible **en binôme en salle informatique** pendant la séance suivante : le recours au traitement de texte permet les tâtonnements, les erreurs, et favorise donc un apprentissage progressif ; le travail par binômes sur machines oblige chaque à justifier ses choix à son camarade et développe sens de l'initiative et de l'autonomie. Le professeur accompagne les élèves pour lesquels cette étape présente des difficultés, malgré la collaboration entre pairs.

Selon l'objectif du professeur et /ou le matériel dont il dispose, on peut aussi envisager de demander aux élèves de corriger leur travail en binômes, au tableau si possible numérique, ou de projeter en classe ordinaire (vidéoprojecteur, TNI, ...) le texte appareillé préalablement par l'enseignant.

Quo usque tandem **abutere**, Catilina, patientia nostra ? Quam diu etiam *furor iste tuus* **nos eludet** ? Quem ad finem **sese** *effrenata* **jactabit** *audacia* ? Nihilne **te** *nocturnum praesidium Palati*, nihil **urbis** *vigiliae*, nihil *timor populi*, nihil *concursum bonorum omnium*, nihil *hic munitissimus habendi senatus locus*, nihil **horum ora voltusque moverunt** ? [**Patere tua consilia**] non **sentis**, [**constrictam** jam **horum omnium scientia teneri conjurationem tuam**] non **vides** ? [**Quid proxima, quid superiore nocte egeris**], [**ubi fueris**], [**quos convocaveris**], [**quid consilii ceperis**], [**quem nostrum ignorare**] **arbitraris** ?